

Mardi soir -

3822

Ma chère marquise, dans une
trempe : personne ne m'a prié
d'ignorer Dammier et pas
plus c'est que j'en ai pas passer
inutilement de l'eau à la rivière
tout ce que vous dites c'est les
puissances depuis dix ans. Person-
ne n'ignore les faits et gestes de
Dammier dans le passé parmi ceux
qui voteraient pour élire un prési-
dent. Alors à quoi bon ressasser
des choses connues, archi connues ?
Depuis dix semaines, Dammier n'est
plus un danger. Je trouve donc
parfaitement inutile de combattre
avec des arguments usés un candi-
dat qui n'est plus à redouter,
(1. élection à la présidence de la
Chambre vient de le démontrer)
et j'aime ainsi de jouer le rôle
d'un journaliste de parti, ce que



raisonnée parce que j' refusais de m'envôler
dans la bannière et de prendre aux
dirigeants les alarmes patriotiques qui vous
donnaient la chair de poule. Vous le
sâchez aujourd'hui, cependant d'anciens
et la conséquence logique de ses diva-
gations du printemps dernier.

Et vous vous persistez à voir
dans Guillaume l'agneau cistercien
qui n'a de nous mangé, j'en
vous en parlerai pas. Vous reviendrez
de cela aussi. C'est encore de
l'annexionisme. Oh sachez ! Il
vous faut un sachez précis que vous
sûrment menaces. Le sachez ce sera
d'arriver. Vous comprenez, à une candidate.

Là dessus, entendre parler le 18.
avec les promesses d'être aussi comme
marcun, car j'en ne suis pas troublé
quand j'entends dire des bêtises et
Ruepie, très convaincu en cela.

Le vous embrasse et
vous me salue. L'épouse
comme Baptiste.

ky.

D'autres certaines besognes, lorsque,
comme moi on n'est pas un politicien
à tous crins. Ainsi on évite d'être
classé ce qui est très important car
en restant "en dehors" on est
bien plus fort - Voilà -

Duméril ne sera pas président de
la République, ^{il} est maintenant
Deschamps, II, et presque tous ceux
qui le suivaient parmi les républi-
cains ont le sentiment qu'il passera
les limites. Cette crainte a été pour
eux le commencement de la
désobéissance - Rappelons nous que nous
ignorions le péril Duméril quand il
existait. C'est moi qui nous l'ai si-
gnalé et nous ne voulions pas y
croire. Maintenant, il a disparu
sans nous en faire et ne nous
demandez pas des manifestations
inutiles - J'ai agi dans ma pleine
indépendance - Je sais très bien
ce que je faisais.

Je suis content que Ruyter commen-
ce à nous agacer - Vous m'avez assez

si ne venen être à aucun prix 3823
 fais un article au dernier moment
 ce ne sera pas l'article qui traîne
 partout et que nous voyez. Je laisse
 ça aux journalistes de Province.
 Je dirai simplement que ce que
 doit être le président que nous veut
 la France. L'article que le ^{à nous assigner} parloirait
 ne sera pas celui de Dammis, mais
 tout le contraire. Quand deux
 combattants sont en présence, un
 combat aussi bien celui qu'un
 ne veut pas en passant l'autre
 C'est tout aussi efficace, mais
 brutal, moins cruel de fil
 blanc que si on jette des pierres
 à l'adversaire, l'autant que, j'ai
 les élections de ce genre, ^{les élections} votent
 bien plus contre quelqu'un que
 pour quelqu'un.

Vous n'avez pas l'âme suffisamment compliquée, machère machère, pour comprendre ces ruses-là. Vous allez tout à trac comme d'habitude marchant contre les manières à vent. Il faut laisser faire à